

celui d'Égypte, le plus riche et le plus indépendant des trois, et dont les rois protégeaient toujours les sciences.

PTOLOMÉE, fils de LAGUS, le premier d'entre eux, avait été élève d'Aristote. Il acheta la bibliothèque de ce philosophe pour fonder celle d'Alexandrie. Ce prince régna depuis l'an 321 jusqu'à l'an 285; il était lettré et celui de tous les capitaines d'Alexandrie qui nous a donné la meilleure relation de ses conquêtes. Une foule de savans de toutes les parties de la Grèce furent appelés dans ses états, et pour demeure commune, il leur assigna un palais nommé le *Musée*, où ils étaient libéralement fournis de tout ce qui était nécessaire à leur entretien. A cette occasion, on doit remarquer que les Grecs portèrent alors en Égypte beaucoup plus de connaissances qu'ils n'y en trouvèrent.

Son fils et successeur PTOLOMÉE PHILADELPHIE, eut pour précepteur un élève d'Aristote, STRATON de Lampsaque, surnommé le *Physicien*. Il cultivait lui-même l'histoire naturelle et fut le premier prince qui posséda une ménagerie formée d'animaux tirés en partie de l'intérieur de l'Afrique et des Indes.

La possession de tous ces animaux réunis dut être extrêmement favorable aux progrès des sciences naturelles. D'un autre côté, le commerce de l'Inde et celui de l'intérieur de l'Afrique devint immense, et toutes ces marchandises traversaient Alexandrie avant d'être transportées sur les côtes de la Méditerranée. Les naturalistes, établis sur ce lieu de passage, étaient donc là comme à poste fixe pour y faire leurs observations.

Avant la fin de la séance, M. Cuvier revient à Athènes et y reprend l'école du Lycée, continuée par THEOPHRASTE, qu'Aristote lui-même avait désigné comme son successeur.

AD. G.

LITHOTRITIE, &c.

—L'établissement d'une salle spécialement destinée à la lithotritie, tout en fournissant la preuve de la sollicitude de l'administration des hospices pour le soulagement des malades, a pu faire croire que les chirurgiens qui sont à la tête des hôpitaux étaient opposés au procédé du broiement de la pierre. Une telle supposition serait injuste; loin qu'ils puissent être accusés de préventions défavorables, nous les voyons, animés de l'amour de la science, exercer un noble patronage et confier le traitement des malades chez lesquels la lithotritie est praticable, aux jeunes médecins qui se livrent à l'étude de cette méthode. Pendant les cinq derniers mois, six malades